

Quelle est l'importance du penser, du sentir et du vouloir après avoir franchi la porte de la mort ?

Écrit par : Rudolf Steiner



Extrait du recueil de conférences « Expériences vécues par les morts »
Munich, le 28 novembre 1912 - La conférence est intitulée : « La vie entre la mort et une nouvelle naissance »

Rudolf Steiner – GA140a

[Livre GA140a - Expériences vécues par les morts](#) Éditions anthroposophiques romandes (1992)

- Traducteur: Georges Ducommun

La totalité de la 6ème conférence peut être écoutée sous forme de [podcast ici](#).

(...) Au cours de la vie qui s'étend de la naissance à la mort, on trouve essentiellement trois sortes de forces qui s'expriment dans l'âme : les forces de la pensée, les forces du sentiment, les forces de la volonté et du désir.

Les forces de la pensée, de l'intelligence contribuent plus ou moins à nous éclairer ; les forces du sentiment font que notre cœur est plus ou moins capable de manifester de la compassion ou de l'incompréhension, et que nous avons une disposition plus ou moins ouverte à l'égard de l'élément religieux ; les forces de la volonté et du désir font que nos actes sont plus ou moins égoïstes ou altruistes. C'est ainsi que ces trois forces de l'âme s'expriment pendant notre vie ici-bas. **Pour la vie qui s'écoule entre la mort et une nouvelle naissance, ces diverses forces de l'âme ont une signification tout à fait différente.**

Voyons d'abord les forces intellectuelles. Nous pouvons nous demander à quoi elles nous servent après la mort. Elles contribuent à éclairer puissamment notre conscience, l'expérience consciente par laquelle nous passons pendant le temps qui s'écoule entre la mort et une nouvelle naissance. **Plus nous nous efforçons pendant la vie physique d'avoir une pensée claire mais également exacte et véridique, plus nous nous efforçons d'aborder d'une manière juste les données spirituelles, plus aussi notre conscience s'éclairera entre la mort et une nouvelle naissance.** Concrètement cela veut dire que tout être humain qui manque de véracité dans ses facultés intellectuelles et qui est peu enclin à connaître les questions de l'esprit dans leur vérité telles qu'on peut les atteindre normalement par la connaissance, tout homme marqué par cette insuffisance développera après la mort une conscience, certes, mais elle ne manquera pas de s'estomper progressivement.

L'expérience post mortem a cela de particulier que l'atténuation de la conscience nous conduit à parcourir plus rapidement une certaine période. Nous traversons l'étendue du monde spirituel plus vite lorsqu'au lieu d'être normalement éveillés nous sommes proches de la torpeur du sommeil. **Lorsque quelqu'un est insensible aux forces intellectuelles, il reste bien conscient pendant un certain temps après la mort, mais finalement il ne peut plus maintenir sa conscience. Sa torpeur provoque un état crépusculaire, et le reste de la vie se déroule rapidement.** Il retourne relativement vite à la vie physique.

Il en est autrement pour les forces de la volonté et du désir. Ces forces nous aident à extraire des conditions macrocosmiques où nous sommes entre la mort et une nouvelle naissance, certaines forces – faibles ou puissantes – dont nous avons besoin pour l'édification de notre prochaine vie. Lorsqu'on parvient à ce stade par une attitude intérieure immorale, on ne peut pas puiser les forces nécessaires à la construction correcte du corps astral et du corps éthérique. Ceux-ci seront par conséquent atrophés et nous aurons une constitution faible etc. **C'est donc la moralité qui nous rend aptes à tirer du monde supérieur les forces dont nous avons besoin pour l'incarnation suivante.**

L'intellectualité et la moralité sont donc liées étroitement à ce que sera l'homme à la suite de son séjour dans la sphère suprasensible entre la mort et une nouvelle naissance.

Quant aux forces du sentiment, les forces les plus intimes de l'âme humaine, **elles se dressent objectivement devant nous** pendant le temps qui s'écoule entre la mort et une nouvelle naissance; elles se trouvent situées en dehors de nous. Cela est extrêmement important. Un être qui est capable d'amour et de compassion a pour monde ambiant au sein duquel il vit après la mort, les images stimulantes et sacrificiantes qui correspondent à la pitié et à la compassion. Ces images se dressent devant son âme pendant qu'il parcourt le temps qui s'écoule de la mort à une nouvelle naissance. Devant celui qui a haï, ce sont les images de la haine qui se dressent. **Dans une certaine période de la vie entre la mort et une nouvelle naissance nous voyons en un tableau universel étalé devant nous ce que nous sommes dans notre être le plus intime. Il n'existe aucun peintre aussi parfait que les forces qui travaillent en nous de cette manière entre la mort et une nouvelle naissance. Les forces les plus intimes de notre sentiment forment le firmament que nous contempons pendant cette période, au même titre que sur terre nous voyons le firmament céleste**

Quelle est l'importance du penser, du sentir et du vouloir après avoir franchi la porte de la mort ?

Écrit par : Rudolf Steiner

[Caractères gras et italiques S.L.]

Rudolf Steiner